

# Punition et réflexion

Les suspensions scolaires doivent être bénéfiques, dit le YMCA



**CYNTHIA  
ST-HILAIRE**

csthilai@lavoixdelest.qc.ca

**Granby** — Une suspension de l'école ne doit pas être qu'une punition. Elle doit se traduire par une prise de conscience du jeune, indique le YMCA du Grand Montréal. L'organisme veut implanter, dans la région un programme conçu pour que ces élèves en congé forcé profitent de ce temps d'arrêt pour réfléchir.

«Quand les jeunes sont suspendus, ils passent leur journée devant la console de jeux ou traînent dans les rues», affirme le responsable du programme, Étienne Pagé. L'encadrement est crucial lors de cette expulsion temporaire, dit le coordonnateur.

Le YMCA propose une approche étude-discussion pendant ce répit scolaire. «En matinée, les jeunes font leurs travaux scolaires et en après-midi ce sont des ateliers de

groupe et des rencontres individuelles. Nous abordons les principales problématiques chez les jeunes», dit M. Pagé.

Pour développer son programme en région, le YMCA a besoin d'un coup de pouce de la commission scolaire et d'organismes voués à la jeunesse. «Nous voulons nous associer avec un organisme déjà implanté où les jeunes pourraient aller au moment de leur suspension», explique M. Pagé. Ce partenaire aura la responsabilité d'embaucher à temps plein un intervenant pour superviser les jeunes. «L'embauche d'un intervenant est une condition incontournable. Et fréquenter l'organisme offrant le service doit devenir une condition au retour à l'école.»

Le YMCA ne fournit aucune aide financière pour ce projet. «Des fonds doivent être trouvés dans la région. Nous pouvons aider à la recherche de subventions», indique M. Pagé.

## Un impact

Les résultats obtenus par cette approche depuis ses débuts dans les écoles montréalaises, en 1999, sont éloquents, avance le responsable. «Le programme a un impact significatif sur le décrochage scolaire. À moyen terme 85 % des jeunes ayant accès à cette ressource restent à l'école et à long terme, c'est 50 %», dit M. Pagé.

Ce dernier n'a nul doute que la région possède suffisamment de clientèle pour adhérer au programme. «À Vaudreuil-Soulanges, nous sommes implantés et ça fonctionne très bien.»

En raison de la période des Fêtes, *La Voix de l'Est* n'a pu obtenir le point de vue de la commission scolaire du Val-des-Cerfs (CSVDC). Celle-ci ne tient toutefois aucune statistique sur le nombre d'élèves suspendus temporairement chaque année, selon Yvan Provencher, gestionnaire à la CSVDC.



PHOTO ALAIN DION

Le YMCA du Grand Montréal propose une approche étude-discussion pendant un répit scolaire dû à une suspension. «Quand les jeunes sont suspendus, ils passent leur journée devant la console de jeux ou traînent dans les rues», déplore le responsable du programme, Étienne Pagé.